

DISCRETION et ACCOMPAGNEMENT

Accompagner, c'est bien sûr être là, à côté, présent et discret en même temps. Si la présence semble évidente, la discrétion par nature est moins relevée comme une nécessité. Et pourtant...

En quoi la discrétion est inhérente à l'accompagnement ? Peut-être dans le retrait nécessaire de l'accompagnant qui consiste à se placer à « une distance bienveillante ». Celle-ci veille à « ne pas être trop » et à se rappeler que c'est à l'autre d'occuper une place, sa place...toute sa place. Le devoir-être de l'accompagnant est de restreindre ses manifestations, de les épurer de leur part intentionnelle, de détourner un regard qui se ferait inquisiteur. Poser juste un regard accueillant sur l'accompagné, allégé de toute analyse, comparaison ou jugement. La discrétion du regard en somme...

LA DISCRÉTION EST UN REGARD QUI NE PÉNÈTRE PAS OÙ CELA NE LE REGARDE PAS

Un regard qui ne pénètre pas là où cela « ne le regarde pas ». Un regard dépouillé de toute investigation.

La discrétion est de regarder ce qui est donné à voir par l'autre, de l'accueillir, de l'accepter comme tel, comme la seule vérité de l'instant à regarder sans supposer que d'autres choses seraient à comprendre. Accompagner n'est pas de déshabiller l'autre du regard, mais de l'accueillir tel qu'il veut ou peut se montrer. Tel que l'autre occupe l'entre-deux est révélateur de là où il en est dans cet échange, ce partage. Et de fait, accompagner c'est partager. Ce n'est pas d'entrer avec force dans le jardin secret de l'autre.

Et si par aventure nous y sommes invités alors restons discrets, avançons avec respect, mesure et précaution. La discrétion est une forme de pudeur, d'humilité, de retenue. La discrétion est une distance vis-à-vis de l'autre qui se déploie, qui s'ajuste en permanence, qui éclaire juste ce que l'autre souhaite partager. Ni plus, ni moins...La discrétion n'est pas le terrain de jeu du pouvoir.

La discrétion esquive la lumière des projecteurs et laisse à l'autre occuper son terrain, son espace, sa place.

La discrétion du regard pour ne pas s'approprier ce qui souhaite demeurer dans l'ombre...

LA DISCRÉTION EST DANS LA JOIE APAISÉE D'ÊTRE LÀ TOUT SIMPLEMENT

La discrétion est d'être là, sans attente particulière, être là dans la joie apaisée d'être tout simplement là, dans la continuité de ce qui se donne à vivre, dans la confiance de ce qui se révèle. La discrétion c'est manifester sa présence juste ce qu'il faut, ni trop ni pas assez.

La discrétion c'est renoncer à répondre pour l'autre, c'est s'éloigner tout comme se rapprocher lorsque cela est nécessaire. C'est aussi une présence « pudique » qui pratique le retrait afin de laisser-être l'accompagné, c'est laisser au mouvement explorateur de l'autre l'espace pour s'accomplir. C'est épargner à l'autre le poids de nos encombrants, de nos transferts, de nos désirs.

Il ne s'agit aucunement de cesser d'être soi mais simplement de faire glisser le curseur de la présence le long des graduations en fonction des avancées et des reculades de l'accompagné. La discrétion de l'accompagnant est à la hauteur de ce qu'il renonce à faire valoir.

Cette réserve que l'on peut traduire par juste mesure dénote une certaine forme de pudeur dans la relation. La discrétion veille à protéger de tout regard inquisiteur l'espace qui ne veut pas être dévoilé.

LA DISCRÉTION EST UNE FAÇON D'ÊTRE EN RELATION AVEC TACT ET HUMANITÉ

La discrétion est une façon de se conduire, d'être en relation avec tact et humanité. La discrétion préserve un laisser-être, un rapport au monde sensible et confiant. La discrétion complète « le dispositif humain » nécessaire à la posture de l'accompagnant. La discrétion est une expérience de l'entre-deux qui invite à un ajustement constant de la distance, de la présence et de l'écoute. Elle influence le geste, la qualité de la relation et la posture.

LA DISCRÉTION EST UNE EXPÉRIENCE PAR SOUSTRACTION

C'est une expérience intérieure faite de retrait et de renoncement. C'est une expérience « par soustraction » et qui encourage une forme de détachement et de recul. La discrétion encourage la disponibilité : Être disponible à l'autre, l'accueillir sans attente, sans jugement. C'est une posture qui ne saisit rien, qui ne demande rien, qui n'enlève rien à l'autre. Il ne fait aucun doute que la discrétion travaille de l'intérieur la posture de l'accompagnant et encourage l'autre à exister pleinement et de la façon la plus authentique possible.



Roger DAULIN

Fondateur de Ecol'COACH
Formation à la relation d'accompagnement
par le coaching de vie
www.formation-ecolcoach.fr